

Travail du groupe 3 : V.Dhennin-Cavigniaux, N.Cuvelier, F. Gilson, N. Pollet

Le groupe de travail se propose d'entrer par la thématique du sport dans les thèmes 1 et 3 de la 3^e partie du programme d'histoire de troisième. Il s'agit de questionner les événements sportifs comme moteur ou témoin des évolutions politiques, sociales, économiques et spatiales de la France du XX^e siècle.

En quoi les grands évènements sportifs sont-ils *moteurs* et *témoins* des évolutions *politiques*, *économiques*, *sociales* et *spatiales* en France ?

Le choix d'une entrée par les évènements sportifs va servir de fil rouge mais ne peut pas permettre un traitement complet des thèmes 1 et 3. Les connaissances, démarches et capacités travaillées sont surlignées dans l'extrait du programme ci-dessous.

III - Vie politique et société en France (environ 35 % du temps consacré à l'histoire)	
Thème 1 - La république de l'entre-deux-guerres : victorieuse et fragilisée	
Connaissances Les années 1920 : la fin de l'Union sacrée et les forces politiques dans une France victorieuse. Les années 1930 : la République en crise et le Front populaire.	Démarches L'étude s'appuie sur l'exemple du Congrès de Tours. L'étude s'appuie sur des images significatives et quelques mesures emblématiques du Front populaire.
Capacités Connaître et utiliser le repère suivant : - victoire électorale et lois sociales du Front Populaire : 1936. Décrire L'impact de la révolution russe en France : - Les principaux aspects de la crise des années 1930 ; - Les principales mesures prises par le Front populaire en montrant les réactions qu'elles suscitent.	

Thème 3 - La V ^e République à l'épreuve de la durée	
<p>Connaissances</p> <p>La présidence du général de Gaulle marque une nouvelle conception de la République et de la démocratie.</p> <p>L'exercice du pouvoir suscite des contestations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans la rue : crise de mai 1968 ; - dans les urnes : depuis 1981, les élections apportent l'alternance. <p>La société française a connu de profondes évolutions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'immigration la transforme ; - des débats la traversent. <p>Capacités</p> <p>Connaître et utiliser les repères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les années de Gaulle : 1958-1969 ; - les années Mitterrand : 1981-1995 ; - les années Chirac : 1995-2007 . <p>Caractériser</p> <ul style="list-style-type: none"> - les grands choix politiques du Général de Gaulle ; - l'alternance sous la V^e République ; - l'évolution de l'immigration en France depuis 1945. <p>Décrire et expliquer :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un exemple d'adaptation législative à l'évolution de la société sous la V^e République. 	<p>Démarches</p> <p>On met en évidence quelques grandes caractéristiques de cette présidence : suprématie du pouvoir exécutif, volonté de réaffirmer la puissance française. (Les institutions sont étudiées dans le cadre de l'éducation civique).</p> <p>L'étude s'appuie sur quelques images significatives.</p> <p>On s'attache à la période 1981-1986 (la première alternance) et aux politiques menées.</p> <p>L'étude met en évidence le rôle des migrations dans la croissance économique des Trente Glorieuses et les enjeux actuels.</p> <p>On étudie, en s'appuyant sur un exemple au choix d'évolution de la société, les réponses législatives apportées par la République à ces mutations et les débats qu'elles engendrent.</p>

Parmi la multitude des évènements possibles, le choix du groupe s'est porté sur :

- Les Jeux olympiques de Paris en 1924
- Les Jeux olympiques de Grenoble en 1968
- La Coupe du monde de football en 1998
- La finale de la Coupe de France de football en 2002

Ce sont des évènements sportifs qui peuvent s'inscrire dans les démarches du programme : la fragilisation de la république pendant l'entre-deux guerres, la grandeur de la politique gaullienne, l'union puis la fragmentation de la société française à l'approche des années 2000.

A noter : d'autres évènements sont possibles et ont été évoqués lors des réflexions du groupe de travail, mais correspondaient moins à la problématique choisie et aux exigences du programme.

Notre travail laissera entre parenthèses le thème 2 (effondrement et refondation républicaine 1940-1946) pour une raison évidente : la raréfaction des grands évènements internationaux à cette période. Cependant, une entrée par un personnage comme Jean Borotra est possible mais n'a donc pas été retenue en raison de la complexité de la période et du personnage abordé.

Il est possible de consacrer 3 séances d'1h pour cette approche :

- 1h pour les JO de 1924 et pour l'analyse de 2 organes de presse opposés qui révèle les tensions politiques au sortir de la Grande Guerre ;
- 1h pour les JO de 1968 en tant qu'illustration de la politique gaullienne ;
- 1h pour l'étude de la République française balançant entre l'illusion d'une unité et la fracture nationale toutes deux révélées par les grands matches de football.

Compétences travaillées

- Lire et employer différents langages
- Rédiger un texte bref, construit et ponctué

1)

2) Les JO de Paris 5 au 27 juillet 1924

Le thème 1 laisse la priorité à la fragilité politique de la France. Nous pouvons partir d'articles de presse de sensibilité opposée pour dégager deux approches différentes qu'en font les organes de presse.

Somme toute, peu de spectateurs. [...] Quelques centaines de Français, bourgeois sportifs ou simples snobs. Bref, une assistance assez fortunée pour ne pas travailler ou pour échapper aux dures conditions du salariat. Une assistance qui en dit long sur le soi-disant caractère national des Jeux Olympiques, solennité sportive qui se déroule par la force du régime capitaliste sous les yeux des privilégiés. Le sport, n'est-ce pas, c'est bon pour « l'élite bourgeoise ». Les nécessités de la journée de travail, le prix des places ne permettent l'accès du Stade qu'au public appartenant à la classe dirigeante.

Nous voici loin de la prétendue communion nationale et internationale des Jeux !

D'après un article de l'Humanité du 9 juillet 1924.

Malgré l'honnêteté relative de ces compétitions [...], la conception n'en reste pas moins faussée, asservie, assujettie au tout-puissant capitalisme, contre quoi le sport n'a qu'un refuge : l'Internationale rouge sportive.

D'après un article de l'Humanité du 7 juillet 1924.

Avec l'Humanité on retrouvera la lutte contre le capitalisme, l'internationalisme (internationale du sport rouge), des thèmes communistes qui amèneront à évoquer la scission de la gauche (Congrès de Tours).

Hier, au stade de Colombes, eut lieu l'ouverture solennelle des Jeux olympiques. Jamais on ne put rêver de cérémonie plus grandiose, plus magnifique. Sur le vert gazon admirablement entretenu, 2000 athlètes évoluaient, saluaient, marchaient au pas cadencé derrière leurs drapeaux. Lesquels étaient les plus beaux [...] ? Ne cherchez pas, [...] c'était les Français. Avec leur pantalon blanc, leur tricot blanc bordé d'une bande bleu de Prusse, le coq gaulois sur la poitrine, nos compatriotes étaient les plus agréables à regarder. [...]

A cette occasion, le comte Clary (président du Comité olympique français) déclare que [...] le stade olympique de Colombes a été édifié pour la plus grande gloire du sport, du sport régénérateur des races, bienfaiteur de l'humanité.

D'après un article du journal Action française du 6 juillet 1924.

Avec l'Action française, nous avons l'expression du patriotisme et du nationalisme de la droite, qui annonce les crises des années 30.

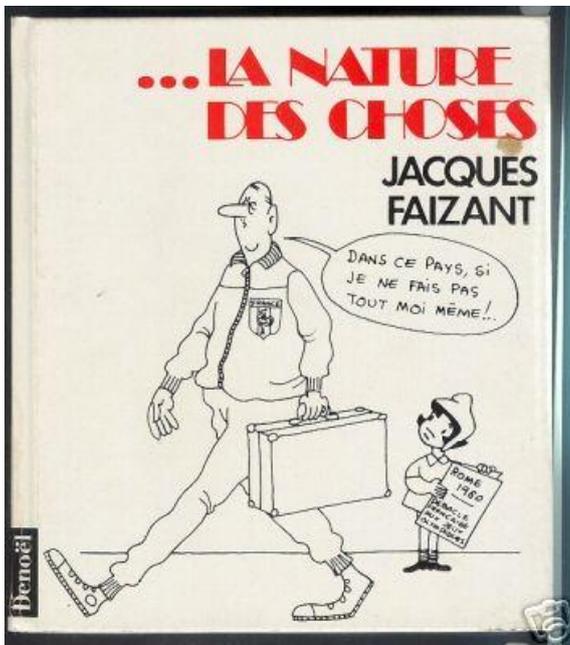
Dans cette partie, le sport est témoin des transformations.

3) Les JO de Grenoble 1968

Cet évènement vise à montrer la volonté de réaffirmer la puissance française.

La caricature de De Gaulle (J. Faizant) montre à la fois l'échec des jeux de Rome pour la France et la volonté de réaction de de Gaulle.

La vidéo INA d'ouverture des jeux montre l'implication personnelle du chef de l'État dans cet évènement sportif qui est censé être le reflet de la puissance française.

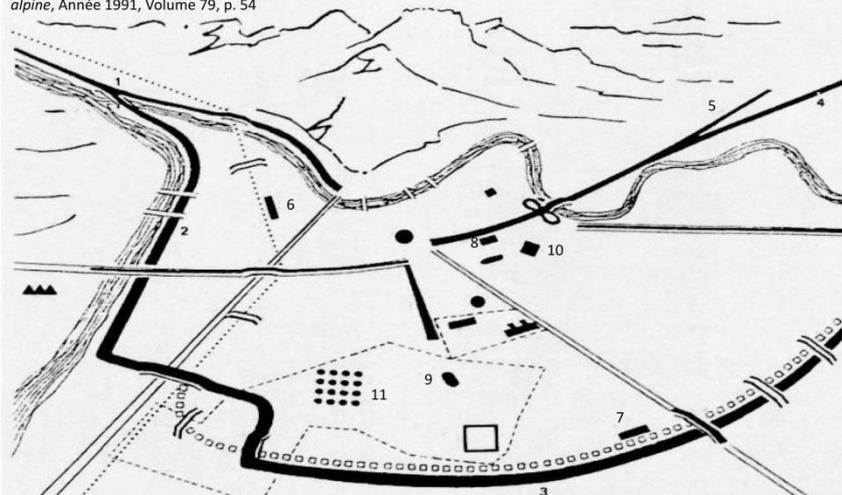


<http://www.ina.fr/video/I00012745>

Il est possible d'utiliser un croquis des aménagements urbains à Grenoble à l'occasion des JO

Figure: Equipements réalisés à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver de 1968

Source: Pierre Frappat, « Les Jeux Olympiques à Grenoble: une ville industrielle saisie par le sport », *Revue de Géographie alpine*, Année 1991, Volume 79, p. 54



- | | |
|--------------------------------------|---|
| 1 – Autoroute Grenoble-Voreppe A48 | 7 – Gare olympique provisoire |
| 2 – Autoroute de transit B48 | 8 – Nouvel Hôtel de Ville |
| 3 – Autoroute de ceinture U2 | 9 – Stade d'ouverture des Jeux olympiques (démoli après les J.O.) |
| 4 – Autoroute Grenoble-Le Touvet A41 | 10 – Patinoire olympique |
| 5 – Nouveau pont sur l'Isère | 11 – Village olympique |
| 6 – Nouvelle gare de Grenoble | |

Cela permet d'évoquer la puissance de l'exécutif (politique) et les transformations économiques et spatiales générées par l'évènement sportif.

Nous sommes dans le cadre de la république triomphante mais cependant, quelques mois plus tard, la république chancelle, c'est mai 68.

Dans cette partie, le sport est moteur des transformations, à deux échelles : un outil politique à l'échelle nationale et un accélérateur pour les évolutions spatiales à l'échelle locale.

4) La coupe du monde de football 1998

Nous sommes dans le thème de l'évolution de la société française, comment l'immigration la transforme. Nous pourrions partir de la caricature de Plantu et d'un article de l'équipe



Les joueurs de l'équipe de France de football chantent la Marseillaise.
Dessin de Plantu, *L'express*, juillet 1998.

La victoire de l'équipe de France est un acte de foi national aux symboles merveilleux, Zidane le Beur, Deschamps et Lizarazu les Basques, Desailly et Vieira les Africains, Thuram l'Antillais, Djorkaeff le Kalmouk, Boghossian l'Arménien, Guivarc'h le Breton, Karambeu le Kanak, Dugarry le Girondin, Blanc le Cévenol, Jacquet l'ouvrier Rhône-alpin, Petit le Normand, Barthez l'Ariégeois, ont uni leurs destins pour la grandeur d'un pays dont ils sont tous les mêmes enfants de grande volonté, fruits délicieux d'une histoire sanglante, douloureuse, taquine parfois, ancienne et récente, mais au bout du compte unificatrice, pacificatrice, intégratrice.

Extrait d'un article de Gérard Ejnes paru dans *L'Equipe*, 13 juillet 1998.

Quelques années plus tard, les sifflets lors des matchs officiels : France-Algérie en 2001 et Lorient-Bastia en 2002, révèlent la fragilité de l'union nationale célébrée en 1998 et les fractures qui parcourent la société française.

<http://www.ina.fr/video/2013975001001>

« Je m'en vais ». Alors que les deux formations étaient sagement alignées sur le terrain en écoutant la Marseillaise, des sifflets venus des tribunes occupées par les supporters corses ont couvert l'hymne national. Ce qui a plongé Jacques Chirac dans une grosse et opportune colère. « Ils sifflent, je m'en vais ». Et le Président de quitter la tribune (on avait reproché à Jospin et Buffet de ne pas l'avoir fait dans les mêmes circonstances lors de France-Algérie, le 6 octobre 2001).

Chirac somme alors le président de la FFF de présenter des excuses. Claude Simonet s'exécute. [...] Il tonne : « La Fédération française de foot présente ses excuses à la France car on a sifflé la Marseillaise. Tout le monde doit respecter l'hymne national. »

Peu après, Chirac s'exprime en direct sur TF1 : [...] « Je ne tolérerai pas et n'accepterai pas que soit portée atteinte aux valeurs essentielles de la République et à ceux qui les expriment ».

D'après un article de *Libération*, Gilles DHERS, 13 mai 2002

La réponse législative qui découle de ces problèmes est la production de la loi qui condamne l'outrage fait aux symboles nationaux du 18 mars 2003.

L'outrage public à l'hymne national ou au drapeau tricolore pourra être sanctionné de 7500€ lorsqu'il est commis au cours d'une manifestation organisée ou réglementée par les autorités publiques. S'ajouteront 6 mois d'emprisonnement si l'outrage est commis en réunion. (Article 113 de la loi du 18 mars 2003)

Dans cette partie, le sport est à nouveau témoin, révélateur politique et social, voire sociétal de l'évolution de la Ve République.